



Association Périgourdine

d'Action Culturelle

[www.apac24.fr](http://www.apac24.fr)

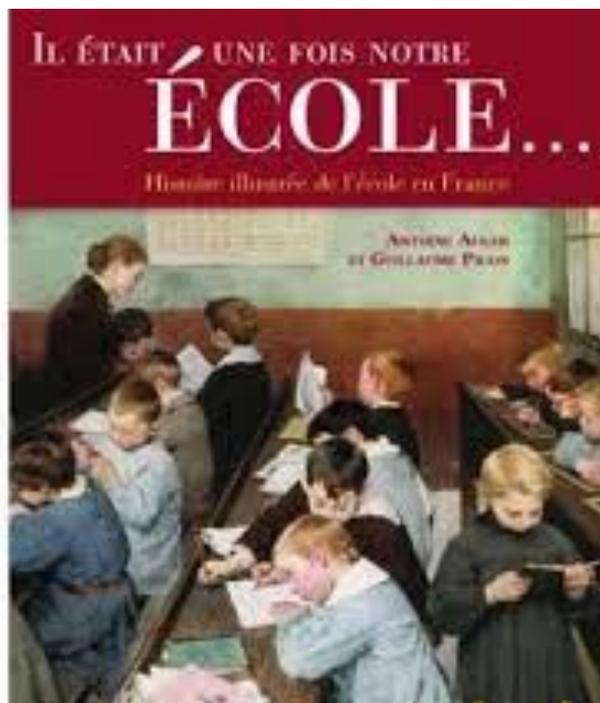
Édition de septembre 2024



# APAC n°16 saison 2024- 2025

avec pour thème : *La transmission des savoirs*

Origines  
des langues



Site : [apac24.fr](http://apac24.fr)



PÉRIGUEUX  
capitale du  
PÉRIGORD

Dordogne  
PÉRIGORD  
LE DÉPARTEMENT [dordogne.fr](http://dordogne.fr)

## Le mot du président



Avec ce fascicule APAC n°16, vous trouverez les synthèses de « **(R) Evolution** » établies par les membres du **Comité Directeur** impliqués ainsi à la vie de notre association indépendamment du suivi **internet** effectué par Jacques CLERIN et la **trésorerie** effectuée par Odile LEBRETON. Vous découvrirez en P 3 le thème de notre saison prochaine « **L'évolution des savoirs** », un sujet qui ne peut qu'être cher à notre association, alors, bonne saison à chacun de vous !

Conférence	Titre et intervenant	Synthèse / Page
19 octobre <b>2023</b>	« <b>Evolution et Révolution préhistoriques</b> » Par Serge MAURY, préhistorien	Jipé POUXVIEL P 4
30 novembre	« <b>Les lettres persanes</b> » par Marie-Béatrice RICAUD agrégée de lettres classiques	Nadine ESTEVE P 5
9 novembre	« <b>La question du sens à travers l'histoire de la pensée philosophique</b> » par Albert MENDIRI professeur de philosophie	Arlette FAGETTE P 6 & 7
7 décembre	« <b>Le XVII<sup>ème</sup> siècle périgourdin : Entre archaïsme et innovations</b> » par Michel COMBET, Maître de conférence	Nadine ESTEVE P 8 & 9
25 janvier <b>2024</b>	« <b>Les Révolutions du feu</b> » par Alain REILLES prof retraité «Sciences de l'ingénieur»	Alain REILLES P 10 & 11
8 février	« <b>Les cheminements de la mémoire en Allemagne après 1945</b> » par Christine SASSIAT, agrégée d'allemand	B. Madelenat & S. Malagnoux P12/13
15 février	« <b>(R) Évolution familiale en santé mentale</b> » par Daniel LEGOURRIEREC psychomotricien	Daniel LEGOURRIEREC P 14
14 mars	« <b>La confrontation des réformes religieuses aux XVI &amp; XVII<sup>ème</sup> siècles</b> » par Anne-Marie COCULA historienne	Dany FEYDY P 15 & 16
21 mars : Conférence annulée sur <b>L'Intelligence artificielle</b> car Luc JULIA fut subitement hospitalisé		
28 mars	« <b>Simone Mareuil, une périgourdine au destin tragique</b> » par Hervé BRUNAUX poète romancier «Mois des droits des femmes»	Jean-Michel LOT P 17
4 avril	« <b>Les filles du Roy et le peuplement du Canada Français</b> » par Danielle PINSONNAULT « Mois des droits des femmes »	Sonia POUXVIEL P 18 & 19
2 mai Rediffusion « Révolution du feu » puis à 16 h 30 finale en musique par Jean-Michel LOT + pot		

### Le Comité Directeur

Président : Alain REILLES (depuis le 13-10 -2005) ; Vice-Président : Jean Michel LOT  
Trésorerie : Odile LEBRETON / Secrétariat : Françoise CHAUVAIN & Nicole BUSSEREAU  
Relation avec la presse : Jean Pierre dit Jipé POUXVIEL/ Suivi Internet : Jacques CLERIN  
Membres : Arlette FAGETE, Bernadette MADELENAT, Sonia BREUX-POUXVIEL, Lucette LAPORTE, Dany FEYDY, Sylvie MALAGNOUX, Nadine ESTEVE, Daniel LEGOURRIEREC

## SAISON 2024 - 2025 : « La transmission des savoirs » conférences à 15 h

**Attention** : Cette année certaines conférences s'effectuent au théâtre de l'**Odysée** salles **Montaigne, Maurois** ou **Floirat** (sous-sol) indiquées sur fond **JAUNE**

Les conférences qui s'effectuent à l'amphithéâtre « **Jean Moulin** » s'indiquent « **J M** »

J 26 septembre 15 h : **Odysée**, salle Montaigne : **Assemblée Générale + pot de rentrée**

J 3 oct	<b>J M</b>	« <b>Bipédie et développement du cerveau humain</b> » par Christine TARDIEU directrice de recherche CNRS
J 17 oct	<b>J M</b>	« <b>Naissance des alphabets en Égypte et Mésopotamie</b> » par Yvonne BONNAMY égyptologue

Vacances : 19 octobre au 4 novembre

J 7 nov	<b>J M</b>	« <b>Nécessité et limite de la transmission</b> » par Albert MENDIRI, philosophe
J 14 nov	<b>J M</b>	« <b>Le mythe de l'origine des langues indo-européennes</b> » par Jean-Paul DEMOULE archéologue préhistorien U Panthéon Sorbonne
J 28 nov	<b>J M</b>	« <b>L'Éducation de Gargantua</b> » de Rabelais par Marie-Béatrice RICAUD professeur agrégée de Lettres Classique
J 5 déc	<b>J M</b>	« <b>Humour et physique quantique</b> » par Célia PELLUET physicienne de Paris Saclay

Vacances du 21 décembre 2024 au 6 janvier 2025

J 23 janv : **Odysée, Maurois** : « **Il était une fois l'école** » par Alain REILLES + **gâteau de rois**

**Exposition de janvier au 22 février salle Floirat de l'Odysée : Alphabets et Écritures**

J 6 fev	<b>J M</b>	« <b>La révolution de l'imprimerie et ses conséquences religieuses</b> » par Michel COMBET Historien, maître de conférence
J 13 fev	<b>J M</b>	« <b>Après la maîtrise du feu, apparaît la cuisine</b> » par Christian CHEVILLOT préhistorien spécialiste du néolithique
J 20 fev	<b>J M</b>	« <b>On a tué mon école</b> » par Jean-Marc RICHARD, Proviseur de lycée

Vacances du 22 février au 10 mars

J 13 mars	<b>J M</b>	« <b>Transmission des savoirs par informatique</b> » par Geoffrey LEGOURRIEREC ingénieur informaticien
J 20 mars	<b>J M</b>	« <b>L'homme préhistorique est aussi une femme</b> » par Marylène PATOU MATHIS préhistorienne CNRS spécialisée dans le Néandertal

J 10 avril : **Odysée, Maurois** « **Eugène Le ROY** » par Joëlle CHEVÉ, historienne de l'Ancien Régime

J 17 avril	<b>J M</b>	« <b>Limites de notre modèle de civilisation ?</b> » par Ludovic ARGÀ conseiller scientifique climat, ressources, énergies
------------	------------	---

Vacances du 19 avril au 5 mai

J 15 mai : Salle Maurois de l'Odysée : **Finale en musique + pot de clôture**

# INVENTIONS ET INNOVATIONS TECHNIQUES AU COURS DE LA PRÉHISTOIRE

Par Serge MAURY préhistorien

Les changements d'environnement : climats, ressources, faune, flore entraînent des évolutions dans les réponses que doivent donner les hommes préhistoriques pour organiser leur vie quotidienne et mieux répondre à leurs besoins.

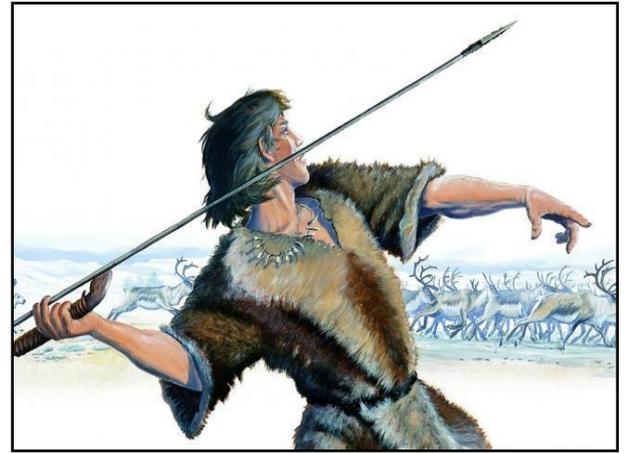


Il leur faut trouver de nouveaux moyens pour y parvenir grâce à des innovations et inventions à la fois méthodologiques et techniques. Ces innovations, par exemple, liées à la transformation des matières telles que les pierres dures siliceuses qu'ils vont adapter, grâce à une meilleure connaissance et maîtrise de leur fractionnement (débitage et façonnage), à des besoins de plus en plus diversifiés et précis. Voici quelques exemples d'évolution et d'inventions qui ont pu aider l'humanité à avancer :



Invention du propulseur pour une bien meilleure efficacité de la chasse, jointe à une plus grande diversité des armatures (en pierre, en os, en bois de cervidé, en ivoire...)

Invention de l'aiguille à chas et des boutons pour une sophistication des vêtements afin de mieux se protéger du froid...



Innovation dans la capacité à faire du feu et non seulement le conserver.

Applications de ces inventions et innovations techniques aux expressions symboliques et artistiques de l'art mobilier et rupestre.



Quelques exemples, entre autres, présentés lors de l'intervention avec de précieux supports de films extraits de la collection des « Gestes de la Préhistoire » qui nous donnent un aperçu des grandes capacités inventives et adaptatives des hommes de la préhistoire...



# Les Lettres persanes

de MONTESQUIEU

Par Marie-Béatrice RICAUD

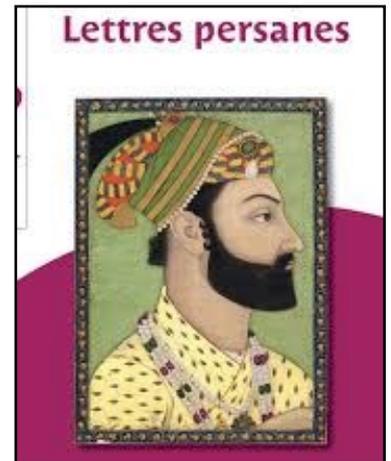
Comment s'illustre la thématique de l'année « Evolution et Révolution » à travers les Lettres persanes ? Dès leur parution, en 1721, donc 70 ans avant la Révolution française, les Lettres persanes connaissent un succès retentissant pour plusieurs raisons.

La mode orientalisante avait commencé dès la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle et les échanges de lettres étaient en vogue permettant à l'auteur de se dissimuler derrière ses personnages. Aussi, Montesquieu se présente-t-il comme un simple « traducteur » de ces lettres soi-disant écrites en persan.

L'auteur imagine qu'Uzbek, un seigneur persan intelligent et désabusé accompagné de son jeune ami Rica, plus enthousiaste et naïf visitent l'Europe, séjournent à Paris où TOUT les surprend. Ils écrivent leurs impressions à leurs compatriotes qui les tiennent au courant de ce qui se passe en Perse en leur absence. Les Persans à travers le prisme de leur regard naïf caricaturent la réalité sociale, religieuse, économique et politique de la France.



Les principales cibles de la satire sont les extravagances et les stupidités de la vie européenne et parisienne en particulier, l'absolutisme de l'état monarchique, l'aviilissement de la noblesse, les excès de l'Église. Face à des pratiques religieuses qui confinent à l'absurde, Montesquieu prône le Déisme à travers la tolérance (Lettre 85 d'Uzbek à Ispahan). Grâce à ce regard extérieur, Montesquieu inaugure la « Révolution sociologique » qui selon Roger Caillois consiste à « se feindre étranger à la société où l'on vit » à la manière d'un ethnologue.



Par ailleurs, grâce au jeu de miroirs entre Paris et Ispahan, la réflexion naît de la confrontation permanente entre Orient et Occident. Cette confrontation culmine dans le diptyque France sérail révélant les contradictions inhérentes à Uzbek, libéral à Paris, tyran chez lui ; sujet à Paris, maître en Orient. Dans ce jeu de miroirs, la révolution du sérail figé dans ses archaïsmes (hommes mutilés, femmes esclaves) ne peut-elle pas annoncer en filigrane un acte révolutionnaire en France ?

En conclusion, Montesquieu, pionnier des « Lumières » souhaite une évolution socio-politique et veut montrer dans ces Lettres persanes que l'immobilisme, conduit inmanquablement à la violence et à la ... Révolution.

Synthèse de Nadine ESTEVE et A R



## La question du sens à travers l'histoire de la pensée

Conférence d'Albert MENDIRI

La question du sens est au cœur de l'histoire des Hommes. Comme êtres conscients ils sont les seuls à se poser cette question. Mais qu'appelle-t-on sens ? Trois caractéristiques constituent cette notion sans que ces dernières soient nécessairement cumulatives : il faut qu'il y ait des raisons comme en mathématiques ; ensuite concernant les processus étudiés il faut aussi une raison ; il est souhaitable enfin que cette direction présente un intérêt humain.

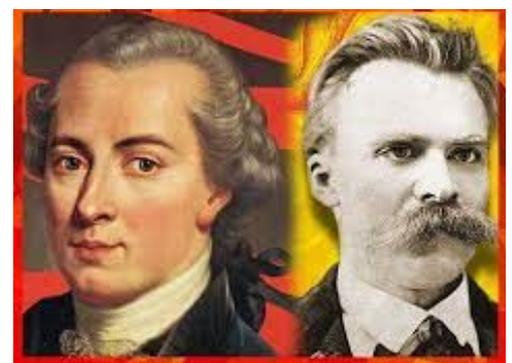
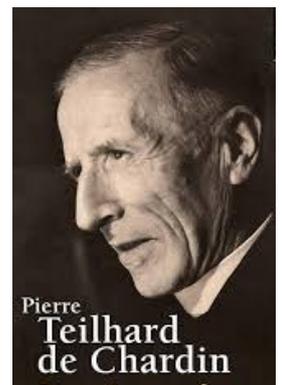
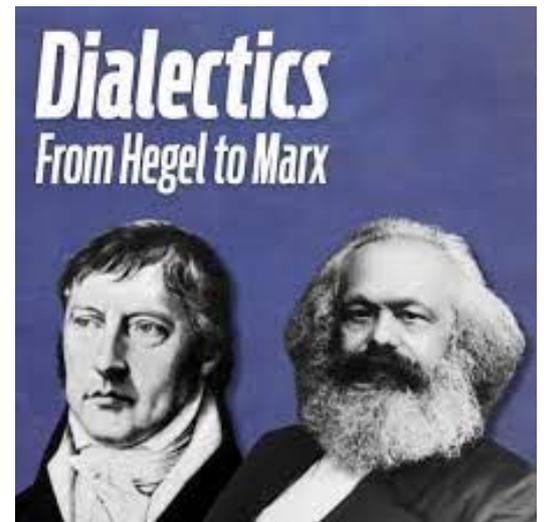
Seul, l'homme, être conscient, se pose la question du sens et donc des questions métaphysiques. Cependant l'histoire de la philosophie en Occident a connu une évolution importante quant au statut du sens et de notre rapport à la vérité. Avec les Grecs, l'idée de sens ou de « logos » relève, au même titre que les propositions mathématiques de l'éternité ; la vérité est entièrement rationnelle et transcendante, c'est-à-dire non inventée par l'Homme mais découverte par lui. L'opinion, la tradition, l'expérience de vie, la sagesse des nations se voient disqualifiées en vue d'établir des vérités.

A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle avec l'idée de progrès et surtout au XIX<sup>e</sup>, la vérité quitte l'éternité et devient historique. Cela traduit au niveau de la pensée philosophique les bouleversements civilisationnels introduits par la naissance de la science moderne au XVII<sup>e</sup> siècle, à des applications technologiques, aux transformations économiques et de mode de vie d'une génération à l'autre induites par ces dernières. **Hegel** d'un point de vue idéaliste et **Marx** d'un point de vue matérialiste en sont les figures emblématiques. Pour le panthéiste **Hegel**, le réel est rationnel, les désordres constatés n'étant que la conséquence de la finitude. Pour **Marx**, contrairement au matérialisme classique, l'histoire a un sens. Les nécessités économiques rendent compte des conflits internes aux sociétés et sont facteurs de progrès et ce jusqu'à l'apparition de la société d'abondance à l'horizon de l'Histoire.

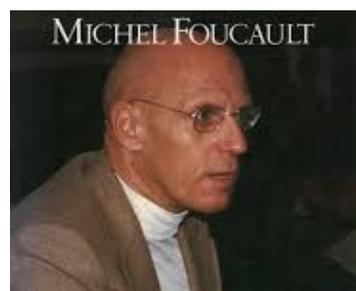
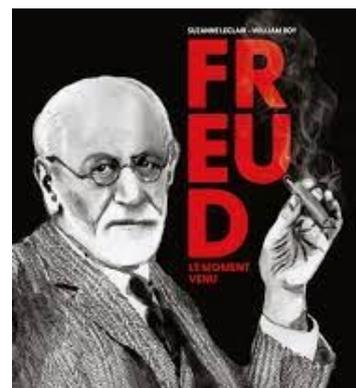
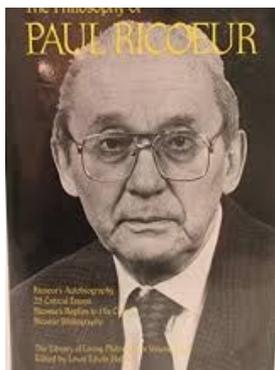
Les sciences physiques depuis le XVII<sup>e</sup> siècle contribuent largement à alimenter cette question du sens. Certes, cette question échappe en théorie à ses compétences. Pourtant la méthode des sciences expérimentales conduit à deux conséquences ontologiques : l'exclusion du monde qualitatif comme objet d'étude et l'affirmation que la Nature est écrite en langage mathématique.

De plus, certaines de ces découvertes renouent avec des considérations métaphysiques. C'est le cas lorsque, au XVI<sup>e</sup> siècle, la rotation de la Terre autour du Soleil, semble remettre en cause l'idée biblique selon laquelle l'Homme est le sommet de la Création. Or la physique contemporaine redonne à l'Homme la première place. En effet l'Univers, objet d'étude en tant que tel, connaît un devenir et celui-ci est commandé par un principe de complexité croissante ; bref nous vivons au sein d'un cosmos ou plus précisément, comme l'affirme **Teilhard de Chardin** au sein d'une cosmogénèse.

Néanmoins les philosophies dites du soupçon, celles qui proclament que le sens, nos vérités, nos valeurs ont pour origine des besoins qui nous aident à vivre semblent devoir ruiner celle d'un sens transcendant. C'est ainsi que **Nietzsche**, radicalisant l'échec de la métaphysique mis en lumière par **Kant**, affirme qu'il n'y a pas de vérité, que « Dieu est mort » et que la nature est innocente et amoral.



Le moraliste est un nihiliste qui nie le monde réel. Mais **Nietzsche**, outre qu'il fait l'impasse sur la capacité des sciences à expliquer les phénomènes de la Nature, ne prend pas en compte l'émergence avec la conscience de l'idée de gratuité et donc de moralité. Certaines sciences humaines sont génératrices du sens. C'est le cas de la **psychanalyse freudienne**. L'Homme aurait connu trois blessures narcissiques : la théorie héliocentrique ; ses origines animales ; la ruine de la connaissance de soi et du libre-arbitre avec la théorie de l'inconscient psychique. Pourtant la science contemporaine remet l'Homme à la première place, met en évidence l'extraordinaire complexité de son cerveau et **Freud** lui-même avoue une part irréductible de liberté chez l'Homme. Le structuralisme de Lévi-Strauss, inspiré par les thèses linguistiques de **Saussure**, soutient que les sociétés humaines sont structurées par des combinaisons de paramètres commandant les comportements de l'Homme et que la succession de ces structures n'obéit à aucune rationalité. Cela fait dire à **Michel Foucault** que « l'Homme (traditionnel) est mort ». Mais ne faut-il pas comme le propose **Paul Ricœur** distinguer « expliquer » une structure et la « comprendre », c'est-à-dire en saisir le sens ?

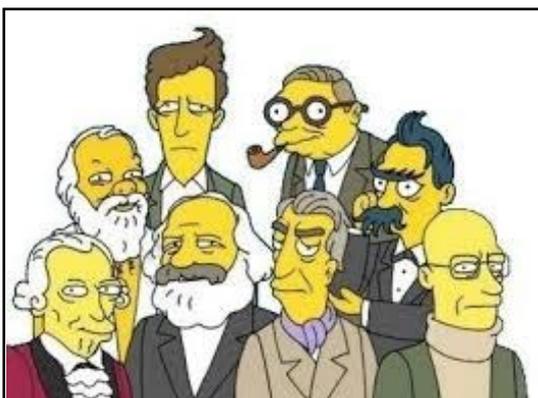
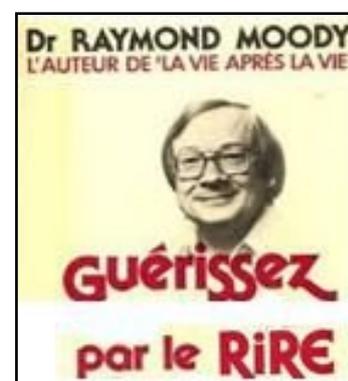


L'approche religieuse introduit l'idée d'un sens intégral, autrement dit un sens qui ne concerne pas uniquement ce qui est nécessaire et universalisable mais également ce qui est contingent, comme la singularité des individus. L'affirmation de la possibilité de surmonter la finitude pour accéder à une forme de plénitude divine constitue le cœur de leur message. D'ailleurs la raison peut éclairer la cohérence de leurs conclusions, que ce soit celles des religions orientales, assises sur l'idée d'un temps cyclique et donc la possibilité de la réincarnation ou le christianisme fondé sur l'idée d'un temps linéaire et donc sur la promesse de résurrection.

Les conceptions de **René Girard** soulignent l'originalité et la pertinence du message chrétien. Ses conclusions sont fondées sur sa conception du désir mimétique. Celui-ci est à l'origine de toutes les formes de violence et de la création des dieux archaïques. Seul le Christianisme se caractérise par la reconnaissance du caractère innocent de la victime. Cela empêche la naissance de nouveaux dieux et exige que seul l'amour inconditionnel soit facteur de paix entre les Hommes.



Avec l'ouvrage de **Raymond Moody** « La vie après la vie » (1975) et les progrès de la réanimation, les états modifiés de conscience, et les phénomènes qui l'accompagnent (sortie du corps, accès à un monde supra-naturel) redeviennent d'actualité. Ils soulèvent le problème suivant, au-delà des résistances de la



plupart des médecins et de l'Église qui voit dans ces phénomènes la marque du courant New Age : comment se fait-il qu'un cerveau à l'arrêt ou diminué semble capable de performances supérieures à un cerveau fonctionnant normalement ? Il reste au XXI<sup>e</sup> siècle à explorer la nature réelle du cerveau et de la conscience.

Synthèse de Arlette FAGETTE

## Le XVIII<sup>ème</sup> siècle périgourdin : entre archaïsme et innovations

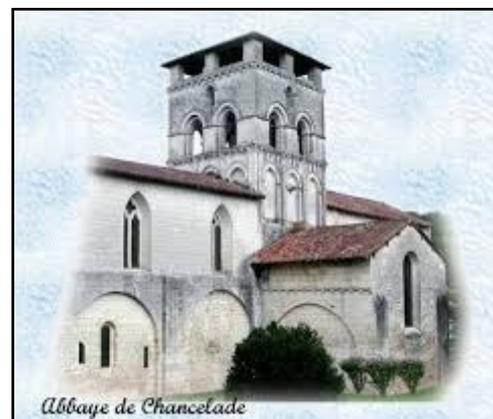
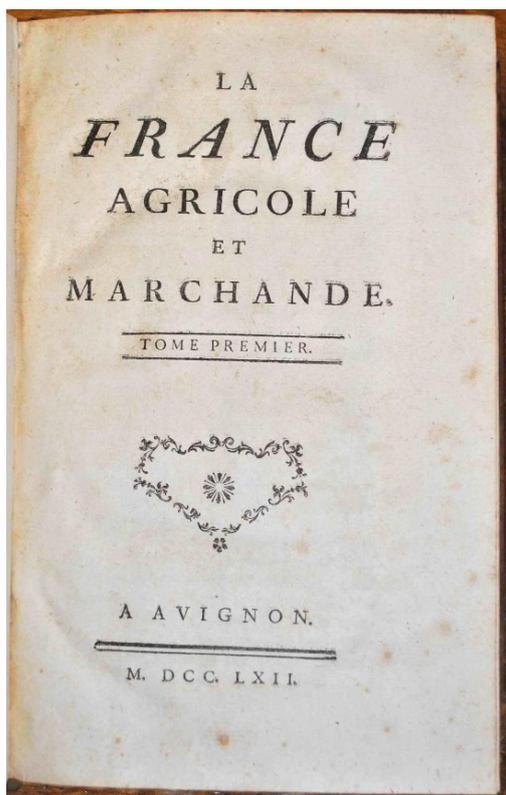
Par Michel COMBET

La province du Périgord, au XVIII<sup>ème</sup> siècle, apparaît bien différente du département 24 d'aujourd'hui réputé pour sa qualité de vie et la beauté de son patrimoine. Province en retard économique évident, enclavée, loin des lieux de pouvoir, elle constitue un territoire peut-être oublié des Lumières... Quelles sont les causes de cette situation, les facteurs de changement et les débuts de l'innovation ?

Il faut d'abord préciser que le Périgord du XVIII<sup>ème</sup> est un territoire à géographie variable en raison de découpages et empilement administratifs et religieux dont les limites ne coïncident pas. D'autre part, la province est très peuplée (400 000 âmes au XVIII<sup>ème</sup> pour 409 548 en 2019) les 3 villes principales sont dans l'ordre Bergerac, Périgueux et Sarlat.

Essentiellement rurale, l'économie périgourdine est produite dans des territoires très différenciés : richesse agricole du Ribéracois, commerce agricole et manufacturier du Bergeracois, activité batelière de la Dordogne, forêts du centre, de l'Est et du Sud-Est, support traditionnel des forges, élevage bovin du Nontronnais. A la fin du XVIII<sup>ème</sup>, le Périgord, y compris le Bergeracois, plus riche que les autres parties de la province, n'échappe pas à la crise économique malgré quelques éléments d'évolution à noter.

Durant le siècle, la maîtrise de l'écrit progresse sensiblement, en particulier chez les femmes des élites locales. Malgré les progrès de l'instruction de la famille rurale et urbaine dans la noblesse, la bourgeoisie et la petite bourgeoisie, les productions et activités intellectuelles sont restées le fait de quelques individus. Avant la Révolution, la région ne connaît aucune académie ou autre musée, seule l'abbaye de Chancelade devient un centre de rayonnement intellectuel autour de l'étude des sciences physiques et naturelles, de l'histoire des troubadours et de l'archéologie.



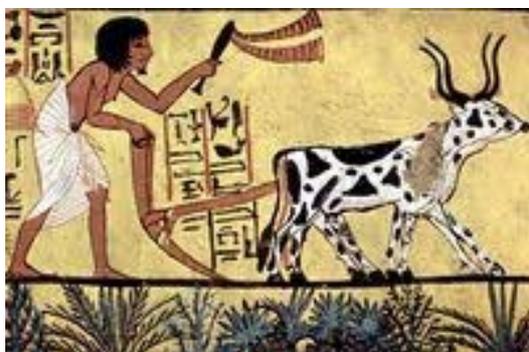
Il faut attendre la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> pour constater de véritables progrès de l'instruction et le goût pour la lecture.

A partir de 1770, d'importantes bibliothèques sont constituées par des élites locales d'ouvrages d'abord à finalité éducative ou religieuse puis d'atlas et d'encyclopédies et enfin de livres d'agronomie porteurs du renouveau du Périgord. « La France agricole et marchande » d'Henri GOYON de la Plomberie publiée en 1762 propose un système utopique mais cohérent d'irrigation en maîtrisant les eaux du bassin de la Dordogne pour élever plus de bestiaux sur des prairies artificielles amendées et arrosées.

Notons aussi la contribution du ministre physiocrate Henri Léonard Jean Baptiste BERTIN né à Périgueux en 1720, contrôleur des finances de Louis XV et qui créa l'école vétérinaire de Lyon, Limoges et Maison Alfort ainsi que quatorze sociétés provinciales d'agriculture et qui tente d'implanter le mûrier pour développer la sériciculture sur les terres de Bourdeilles mais où le ver à soie n'a pu s'acclimater.

Dans ce contexte, la première innovation est la charrue de Despommiers présentée comme un outil plus performant que l'araire...

De l'araire à la charrue : une très longue histoire ; De nouvelles pratiques culturales comme le marnage suite à des défrichements permet de créer des prairies artificielles dont les semences sont distribuées gratuitement. De nouvelles plantes apparaissent comme le lin, la garance, le froment, la luzerne, le sainfoin ainsi que la pomme de terre destinée au bétail. Mais c'est avec l'arboriculture que l'élite locale s'empare du mouvement agronomique. Les pépinières royales sont créées autour de 1750 pour fournir les espèces destinées à border routes et chemins qui s'ouvrent alors aux particuliers et surtout utilisés par la noblesse.



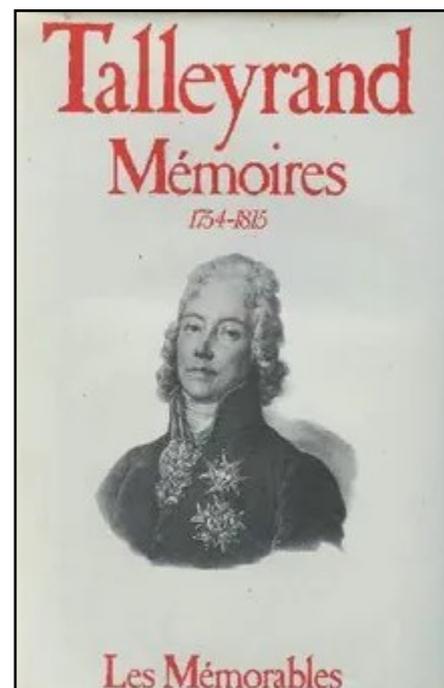
Notons aussi, le développement de jardins expérimentaux, de potagers et de fruitiers qui deviennent au même titre que les jardins d'agrément un signe de richesse et d'appartenance sociale.

Est-ce que ce mouvement agronomique est porteur d'une vraie amélioration en Périgord ?

Les sources manquent pour en évaluer précisément les résultats mais force est de constater qu'il n'y a pas de volonté de transformer l'agriculture périgourdine en profondeur comme ce fut le cas pour le département des Landes. Les expériences sont isolées, inadaptées et limitées à l'élite tardivement saisie d'agronomie comme d'un divertissement intellectuel. Concernant le monde paysan, le poids de la routine, le manque de connaissances, l'absence de moyens ainsi que la courte durée des baux de métayage freinent toutes avancées véritables. Pourtant le bilan n'est peut être pas aussi négatif puisque la province réussit, certes plutôt mal que bien, à faire face à une pression démographique accrue et nouvelle : l'innovation agronomique y joua sans doute son rôle.

La curiosité s'était éveillée, les graines de l'évolution étaient semées mais leur maturation fut interrompue par la Révolution. « La Lumière pénétrait peu, mais elle arrivait douce » déclarait Charles Maurice de Talleyrand-Périgord à propos de la province de ses origines rajoutant « on s'avancait avec une utile lenteur vers une civilisation plus éclairée ».

Synthèse de Nadine ESTEVE et A R



# Les révolutions du feu

par Alain REILLES le 25 01 2024

Edwin Hubble et Georges Lemaître conceptualisent en 1953, le feu originel appelé Big bang à 13,8 Milliards d'années permettant la formation des galaxies dont notre système solaire. La vie apparaîtrait il y a 4 millions d'années et, dans cette longue évolution, l'homme maîtriserait le feu il y a 400 000 ans.

**Le feu** génère la sécurité, le rêve, il entraîne la complexification du cerveau et permet de développer les premières formes de langage. La pierre taillée permet de s'ouvrir à l'art qui se prolongera à travers les peintures effectuées jusqu'au fin fond des grottes qui sont éclairées par des lampes à graisse.



**La métallurgie** : 8000 av J.C., en Bulgarie, le cuivre natif martelé préfigure ce que sera l'**âge du bronze**, alliage de cuivre/étain, découvert en Mésopotamie (-3000) tandis que le fer météorique martelé en Égypte (-4000) préfigure ce que sera l'**âge du fer**. Les premiers objets sont extraits du bas fourneau avec leur gangue qui est expurgée par martelage. En 1000 av J.C., la technologie du fer est maîtrisée en Grèce et s'étend progressivement en Europe et indépendamment en Afrique. Dès 500 av J.C., en Chine, des soufflets élèvent la température du « haut fourneau », ce qui permet d'obtenir la **fonte**, composé de fer / carbone qui n'apparaîtra en Belgique qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle.



**L'âge du verre et de la terre cuite** : dès la préhistoire l'obsidienne, verre naturel volcanique, est taillée pour confectionner des bijoux et des pointes de flèches. D'autre part, la cuisson de la terre permet de fabriquer des briques résistantes à l'humidité. Cette cuisson peut faire apparaître des glaçures allant même jusqu'à une vitrification partielle, si toute la surface est recouverte, l'objet est émaillé. Lorsque le four atteint 1350°, on obtient des grès et des porcelaines.



Empiriquement, on découvre en Égypte, que le sable mélangé à des adjuvants (chaux) abaisse la température de fusion d'un nouveau matériau bleuâtre, translucide : c'est le **verre**, dont le soufflage permettra d'obtenir de nouvelles formes.

Durant l'antiquité gréco-romaine, la technologie du verre s'améliorera, ainsi on apprendra à colorer le verre (l'or donnant le rouge, le fer le vert et le cobalt donnant le bleu). Les romains couleront des verres plats sur plaque de marbre permettant de fermer les thermes à l'abri des courants d'air.



Durant le Moyen-âge, l'art du vitrail se développe, des cathédrales il entre dans les châteaux, particulièrement à la Renaissance. Venise, pôle d'excellence, détient de plus le secret de la fabrication des miroirs, ce secret sera subtilisé par Colbert pour décorer la galerie des glaces.



**Le feu de la barbarie** : ce feu, vecteur de progrès s'est hélas illustré dans l'horreur. Retenons le bûcher de Jeanne d'Arc, les procès en sorcellerie du Moyen-Age à notre belle Renaissance, la fin du catharisme à Montségur, l'inquisition en Espagne. Terminons par les bien récents fours crématoires légués par le nazisme.

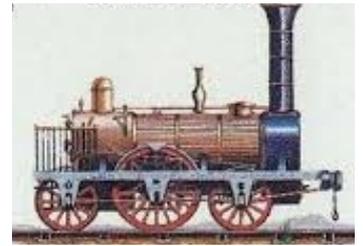


Les armes à feu en seront le digne prolongement, des flèches enflammées au feu grégeois, du mousquet à la kalachnikov pour terminer avec les obus et les divers missiles à longue portée. Tempérons ces aspects par la lutte contre les incendies organisée sous Louis XV dont le service des gardes pompes préfigure le service des pompiers de Joseph LAKANAL en 1793.



**L'apparition de la chimie** : Durant l'antiquité, la théorie des 4 éléments deviendra le support de l'alchimie où le feu est le vecteur de la transformation de la matière. Face à ces mystères, Jean REY émettra que l'air intervient dans la « calcination » des métaux tandis qu'Henry CAVENDISH découvrira l'air inflammable (l'hydrogène) et que Antoine Laurent de LAVOISIER avec son épouse Anne-Marie PAULZE émettra la fameuse loi « **Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme** ». Dès lors, la chimie de Dimitri MENDELEÏEV identifiera, pèsera et classera les divers constituants de la matière.

**La révolution industrielle, du charbon au pétrole** : au 1<sup>er</sup> siècle, Héron d'Alexandrie conçoit des automates mus par la vapeur d'eau. Seize siècles plus tard, Denis Papin reprend ce concept qui, perfectionné par James Watt, va révolutionner le rapport de l'homme à l'énergie à travers les trains et les navires à vapeur. Dès lors, le couple mine de charbon / usine remplacera la manufacture. En physique, la thermodynamique conceptualise les rendements des machines lors des transformations énergétiques. Cette science recherchera les solutions les plus efficaces et validera ainsi le passage de la machine à vapeur vers le moteur à combustion interne et turbo diesel au meilleur rendement.



1896 : Svante Arrhenius, prix Nobel de chimie, annonce que notre modèle de civilisation, par ses rejets de dioxyde de carbone, aura un impact sur le climat.

**Le feu nucléaire** : En 1897, avec les rayons X, William Röntgen ouvre la voie à la physique nucléaire traduite par la loi d'Albert Einstein  $E = m.C^2$  permettant, de Marie Curie à Ernest Rutherford, de réaliser les premières expériences dégageant cette énergie incommensurable à travers 2 procédés :

- La fusion, qui s'effectue au cœur des étoiles, transmutant l'hydrogène vers les éléments plus lourds.
- La fission qui casse les éléments lourds (Uranium, Thorium) en éléments plus légers. C'est cette filière qui est exploitée dans les centrales nucléaires en posant la question des déchets et de la sécurité tandis que la fusion ne s'envisage, qu'au niveau laboratoire (laser mégajoule, centre ITER).

Comment les défis énergétiques seront relevés dans notre civilisation devenue très énergivore ?

**Telle sera, bien après la maîtrise du feu, la question majeure qui est posée à notre humanité.**

Ainsi :

*Ce feu devenu la puissance de l'homme  
Comment imaginer que, bien après Rome  
Le noir du charbon changerait la donne  
Comment imaginer qu'avec ce divin pétrole  
L'homme pourrait, en survolant les pôles  
Parcourir la planète d'un magnifique saut  
Ignorant ainsi toutes les historiques infos  
Tandis que la merveilleuse énergie atomique  
Engendrerait espoir ou promesse mirifique*



Les corons



# Les cheminements de la mémoire en Allemagne Fédérale après 1945

par Christine SASSIAT professeur agrégée d'Allemand

La construction mémorielle en Allemagne Fédérale après 1945 est un parcours complexe et ardu qui comporte des avancées, des mouvements de recul, en fonction des générations et du contexte politique. Ce travail a été jalonné de débats et de controverses multiples mais il a permis l'élaboration d'une nouvelle identité nationale. Aujourd'hui nous sommes à un moment clé : la plupart des témoins ont disparu, le maintien de cette mémoire est confronté à de nombreux défis.

## On abordera d'abord cette réflexion sur un plan chronologique :

Dès la fin de la guerre la question de l'identité nationale allemande se pose, un travail de réflexion et de reconstruction s'impose qui doit s'articuler autour d'une analyse en profondeur de la responsabilité individuelle et collective et de la nature des crimes commis.

### La phase de refoulement : Les années 50

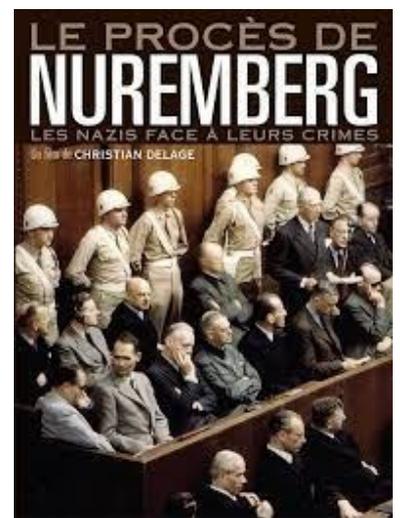
L'Allemagne Fédérale redevient un état doté d'une constitution démocratique, mais elle doit marquer sa rupture avec un régime marqué du sceau de l'infamie et restaurer une image acceptable. Elle va se positionner contre le totalitarisme du camp soviétique et de l'autre état allemand, avec l'abandon du système national-socialiste, mais sans se confronter en profondeur à sa propre culpabilité. Il existe bien des foyers de réflexion sur le passé récent mais cantonnés aux sphères intellectuelles.

Les urgences sont ailleurs: reconstruction des villes, relance d'une économie viable, fondement d'une démocratie solide. Les procès de Nuremberg en 1945/1946 marquent une première étape, mais le nombre d'inculpés est restreint, Il y aura d'autres procès. Malgré des milliers d'inculpations, la grande majorité des accusés échappera aux poursuites grâce aux lois d'amnistie et de réhabilitation en vigueur dès 1949. Ainsi la société allemande reste largement infiltrée par l'idéologie nazie et la question de la responsabilité collective est éludée.

Les Allemands auraient été séduits et manipulés par un Hitler démoniaque. Le nazisme aurait été accepté comme seul rempart contre le bolchevisme. Les citoyens allemands se vivent plutôt comme victimes du nazisme et non pas comme des auxiliaires actifs ou des coresponsables, Il existe un désir collectif d'oublier.

### Résurgence du questionnement dans les années 60

Le procès d'Ulm en 1958 pour plusieurs milliers d'assassinats de juifs va faire prendre conscience à l'opinion que des criminels nazis continuent de vivre et de travailler en toute impunité et que la majeure partie des crimes de masse n'ont pas été jugés. L'office central pour l'élucidation des crimes nazis de Ludwigsburg est créé en novembre. La RFA connaît en 1959 une vague d'actes antisémites qui relancent les débats sur la survivance du passé dans le présent et la nécessité d'un travail pédagogique auprès des jeunes allemands, qui méconnaissent le passé récent. Un fascisme latent est toujours présent. Différents procès ( procès d'Eichmann en 1961, procès de Francfort contre des surveillants d'Auschwitz en 1963) permet une réelle confrontation avec le passé et le génocide.



## Le questionnement explosif ( 1968-1978)

Beaucoup de questions restent sans réponse pour la génération née après guerre. Les jeunes demandent des comptes. Certains en rupture avec leurs parents et le modèle politique vont basculer dans le terrorisme (vague d'attentats de la Fraction Armée Rouge au début des années 1970). D'autres luttent contre le négationnisme, l'antisémitisme: Beate Klarsfeld opposée à l'arrivée à la chancellerie de l'ancien nazi Kiesinger monte à la tribune du congrès de la CDU et gifle le chancelier; condamnée à la prison elle sera graciée par Willy Brandt. Ce dernier en 1970, assume publiquement la culpabilité du peuple allemand en rendant hommage aux juifs devant le mémorial du ghetto de Varsovie.



## Les années 1980 1990- la réunification

Le travail d'investigation s'élargit sur tous les aspects du système totalitaire nazi, sur l'implication de l'ensemble de la société et de l'armée. En 1985, reconnaissance publique de la date du 8 mai comme « un jour de libération des allemands » et pas seulement comme une défaite et appel à une reconnaissance sans réserve de la culpabilité allemande. Toutefois les controverses demeurent et certains historiens voudraient banaliser la Shoah et la responsabilité du fascisme. En 1995, une exposition sur les crimes de la Wehrmacht est un électrochoc pour la population allemande, elle va contribuer à une large prise de conscience de la responsabilité des soldats et remettre en cause l'image d'une "guerre propre". La nouvelle configuration politique suite à la réunification des deux Allemagnes va confronter deux cultures du souvenir différentes. La réflexion de fond sur le nazisme n'a pas été menée en RDA; il y a une crainte d'une résurgence du nationalisme qui entraînerait un refoulement de la période de 1933 à 1945.



## Conclusion

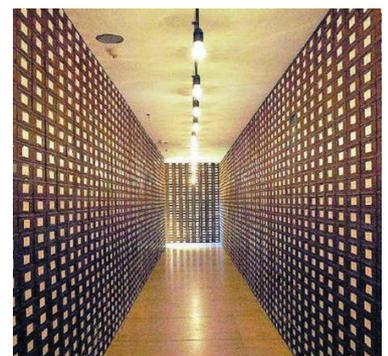
L'image d'une évolution chronologique linéaire, organisée autour d'un basculement du « silence » caractéristique des années 1950 vers un passé totalement assumé à partir des années 90 se révèle beaucoup trop simpliste. Le refoulement et la représentation, l'amnésie et l'anamnèse ont été en permanence au cœur de ce processus et sont aujourd'hui encore des phénomènes qui s'entrecroisent. Un nouveau défi apparaît avec la nouvelle configuration politique et la montée en puissance de l'extrême droite alliée à la disparition des témoins directs.



Mémorial de l'holocauste de Berlin



L'Allemagne est donc aujourd'hui encore confrontée à la difficulté de trouver un équilibre entre une normalisation sans banalisation et l'indispensable maintien d'une mémoire singulière qui fonde son identité.



Les « Boites » de C Boltanski

## Evolution et révolutions en santé mentale

Notre conférencier **Daniel Le Gourriérec** se sert de sa carrière de psychomotricien extra-hospitalier à l'hôpital psychiatrique de Vauclaire pour présenter une certaine évolution de la psychiatrie depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours.

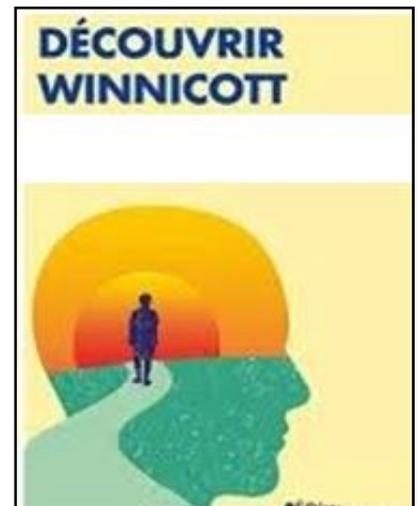
Partant des dépôts de mendicité périgourdins institués sous l'Ancien Régime, il montre combien la Déclaration Des Droits de l'Homme va permettre aux médecins de se pencher sur les particularités personnelles des aliénés dont ils ont la charge pour leur offrir des établissements de soins plus adaptés.

**De nouvelles approches** : indépendamment de l'apparition de la chimiothérapie, le traitement de la maladie mentale se fera désormais davantage par **la parole**, et plus particulièrement auprès des enfants, une nouvelle discipline voit le jour, c'est la **pédopsychiatrie**. Cette discipline s'appuie sur les recherches effectuées sur le développement du psychisme durant l'enfance. Selon les chercheurs, la particularité du cerveau du nouveau-né humain est sa grande malléabilité. Privés des schèmes comportementaux innés des animaux, le bébé a tout à apprendre de son entourage. C'est pourquoi, son développement en demeure très dépendant. Un psychanalyste anglais, le docteur **Donald Winnicott** va jusqu'à affirmer « qu'un bébé tout seul, ça n'existe pas ».

**Le contexte familial** : Ainsi, à la différence de la psychiatrie pour adulte, la pédopsychiatrie doit, pour soigner le psychisme souffrant d'un enfant, demeurer conscient que ce dernier ne sera compréhensible qu'à l'intérieur des interactions familiales. Le psychomotricien ne peut alors seulement s'occuper de l'enfant seul ; lui et son équipe se forment alors à la thérapie familiale systémique. Cette formation leur apprend à recevoir désormais en consultation l'enfant avec toute sa famille plutôt que seul, avec l'idée sous-jacente que ses troubles de développement psycho-affectif ou psychomoteur sont sans doute le symptôme de difficultés familiales plus larges et que, les conditions de son épanouissement se trouvent d'abord dans sa famille. Ce nouveau mode de pensée met ainsi à contribution des familles parfois dépassées et qui s'imaginent ne trouver de solutions aux problèmes de leur enfant qu'à l'extérieur, grâce aux techniques savantes des spécialistes de l'enfance. L'enjeu des thérapeutes familiaux sera alors de permettre à ces familles de retrouver en eux des ressources propres à solutionner leurs problèmes. Le but étant de ne surtout pas les culpabiliser mais de les accompagner dans une réflexion sur eux-mêmes.

**En conclusion**, notre conférencier propose un exercice de thérapie familiale : **le blason familial** permettant, à travers l'analyse du passé, du présent et du futur, de comprendre l'organisation de la mémoire et de l'oubli, propres à l'identité familiale, que le thérapeute pourra analyser et interpréter.

Synthèse de Daniel Le Gourriérec et A R



# La confrontation des réformes religieuses au XVI & XVII<sup>ème</sup> siècle

par Anne-Marie COCULA

**Une période troublée** : si l'Espagne résiste au protestantisme, l'Allemagne est en pleine déchirure religieuse ce qui amplifie la . déchirure politique du Saint empire germanique. L'Italie n'existe . pas, ce sont des villes états où Rome, la ville de la papauté, est . envahie en 1527 par les protestants. Les pays du nord de . l'Europe basculent vers le luthérien, la Grande Bretagne avec sa . religion particulière, l'anglicanisme, a un destin tourmenté entre l'Écosse et l'Irlande. En France les réformes religieuses se succèdent depuis la fin du Moyen Age jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle avec son histoire politique marquée par la préséance temporelle de l'église (clergé séculier).



**L'importance de la foi** : Dans l'Europe où l'espérance . de vie ne dépasse pas 40-50 ans, la mort est . omniprésente à cause des nombreuses épidémies qui . reviennent périodiquement comme la fièvre bubonique . ou la peste d'Orient qui atteint Marseille en 1720, en . Dordogne des villages entiers deviennent déserts. Dans . cette inquiétude, la foi est salutaire, la prédication et . l'éloquence jouent un grand rôle, plus important que . l'imprimerie puisque seulement 7000 à 8000 bibles circulent complétées par des manuscrits d'origines diverses.

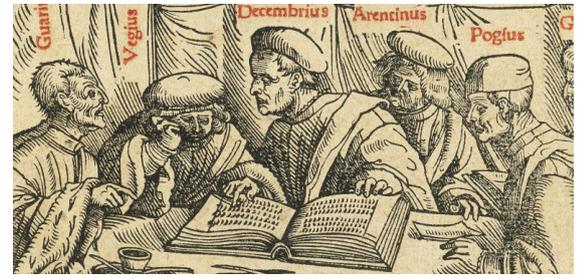


**La puissance politique** : Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, deux . personnages importants : Charles Quint, empereur . germanique et François 1<sup>er</sup> roi de France. En 1515 . François 1<sup>er</sup> négocie un concordat avec le pape : c'est le gallicanisme (certaines libertés par rapport au pape) le . roi peut choisir les évêques ( jeu politique) qui sont . ensuite investis par le pape. Dans cette mouvance de . réforme religieuse, Jean Calvin souhaitait que le roi de . France soit rallié à son protestantisme.



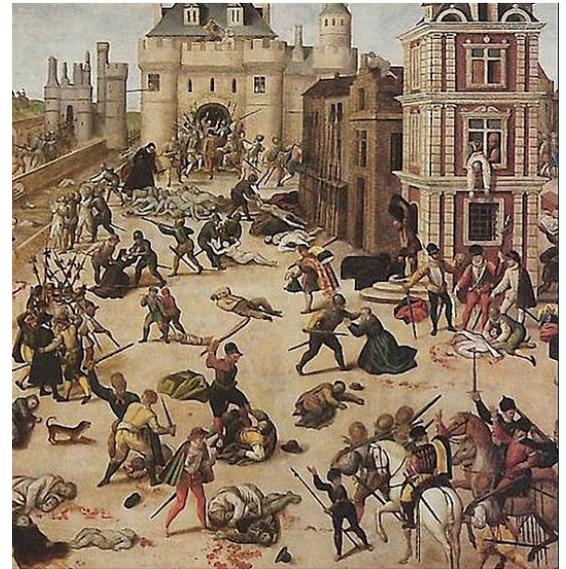
Dans l'empire germanique, Charles Quint et Martin Luther envisagent d'abord le dialogue pour éviter les révolutions. En 1521, Luther obtient un sauf conduit pour plaider son interprétation religieuse qui s'oppose à la vision papale, il est banni. En 1522, Luther traduit la Bible en allemand ainsi que le Nouveau Testament d'après les origines grecques plus proches de la version originale hébraïque, différente de la version latine, la Vulgate de St Jérôme du IV<sup>ème</sup> siècle, référence de l'église. L'imprimerie donne un souffle inédit à cette traduction qui engendre la nécessité d'apprendre à lire. En 1525 « des guerres populaires » se déclarent en guerres des paysans puisque, en théorie, tous les hommes sont frères et les hommes tous égaux, il n'y a plus de seigneurs et on doit partager les terres. En 1527 Luther demande aux princes de s'opposer à toutes ces révoltes, en 1529 certains princes font valoir leur engagement dans l'église de Luther.

**L'Humanisme** : ce mouvement né en Italie au XV<sup>ème</sup> siècle consiste à retrouver nos origines particulièrement la philosophie de la Grèce antique, il se répand en Europe notamment dans les provinces unies à travers Désidérius, Érasme de Rotterdam. Dans cette époque troublée et violente, cet esprit libre prône un idéal de tolérance. Sur le plan religieux, il dénonce les abus de l'église, notamment la campagne des indulgences, antérieurement dénoncées par Jan Huss, ce procédé permet de financer la construction de la basilique St Pierre de Rome grâce aux dons effectués par les personnalités fortunées qui « achètent » ainsi leur place au paradis.



**Le cas de la France** : En 1534 c'est l'affaire des placards : des affiches critiquant les catholiques sont affichées à Paris jusque sur la porte de la chambre du roi et dans quelques villes de province. Cet épisode mettra un terme à la politique de tolérance de François 1<sup>er</sup> qui va alors confier au Parlement du royaume la condamnation des hérétiques.

En août 1539, par l'ordonnance de **Villers-Cotterets**, François 1<sup>er</sup> demande que tous les actes administratifs soient écrits en Français. Ainsi l'enregistrement des baptêmes, mariages et décès s'effectue sous le contrôle de l'Église catholique au détriment des protestants, surtout calvinistes. Depuis Genève, Jean Calvin souhaite développer « son » protestantisme en France, notamment en nommant les pasteurs, cette décision non acceptée par Henri II aggrave les tensions entre catholiques et protestants. En 1570, les protestants sont autorisés à exercer leur religion sous le contrôle des princes mais, en 1572, le massacre de la saint Barthélémy radicalise les positions et engendre l'interdiction du culte protestant : L'idée de concordat est un échec.



**De l'intolérance à la laïcité** : Montaigne est appelé pour concilier Henri III catholique avec le futur Henri IV protestant, il justifie la légitimité de ce dernier par la loi du sang. Dans ce contexte difficile, le roi de Navarre prépare la conquête du pouvoir depuis Bergerac capitale de la Navarre. Suite à l'assassinat d'Henri III, en 1589, Henri IV, converti au catholicisme devient roi de France et est sacré à Chartres en 1594 sans pouvoir . apaiser les conflits religieux notamment avec d'Aubigné calviniste convaincu. En 1598 il signe l'édit de Nantes ; pour cela il fait la paix avec l'Espagne (paix de Vervins). Lors du très long concile de Trente (1545 - 1563) la doctrine catholique s'inscrit dans les textes, ainsi, la France s'inscrit dans un catholicisme d'état, du moins jusqu'à la Révolution de 1789, nourrissant par la suite, les luttes idéologiques et politiques des Républiques qui assureront l'instauration de notre spécifique laïcité française.



## « Simone MAREUIL » par Hervé BRUNAUX (28.03 2024)

Conférence effectuée en référence de son roman « Le fantôme d'une étoile »

.....  
Marie Louise Simonne (avec 2 n) VACHER, dite Simone MAREUIL, injustement méconnue, tire son pseudonyme du lieu-dit Mareuil, non loin de l'endroit où elle a passé son enfance, à Guillaumias, sur la commune de Coursac.

Née au 36 rue Kléber, à Périgueux, le 25 août 1903, elle est très tôt attirée par le monde du cinéma, pourtant encore balbutiant. Persistant dans cette voie, elle « monte » à Paris, aux studios Gaumont, où elle fait connaissance de certains réalisateurs qui lui offrent ses premiers petits rôles, pour lesquels elle n'est cependant pas encore créditée.



Elle apparaît pourtant dans quelques journaux et magazines dans les années 1925. Elle participe à plusieurs films comme «Peau de pêche», «Chouchou poids plume», «La petite chocolatière», « Genêt d'Espagne »... Elle apparaît en couverture du magazine «Mon ciné», ce qui, faute de constituer une consécration, lui accorde toutefois une reconnaissance légitime et méritée. Le milieu artistique dans

lequel elle évolue lui fait, certainement, rencontrer certains artistes très connus, mais ce qui constitue un véritable tournant dans sa carrière est la rencontre avec Salvador Dalí et Luis Buñuel.

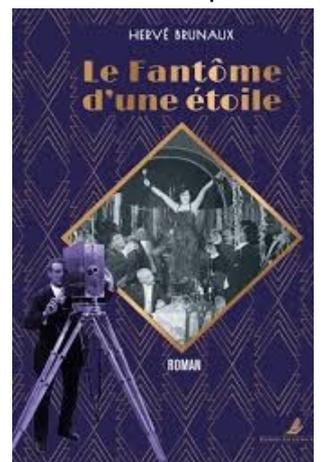
Ce dernier lui offrira en 1929 son meilleur rôle dans le fameux court métrage « Un Chien andalou », considéré comme le premier film surréaliste où, elle se fait trancher l'œil au rasoir, dans une scène mythique du cinéma mondial. Sa déception est grande lorsqu'elle apprend qu'elle n'est pas retenue pour le deuxième film de Luis Buñuel : « L'Âge d'or ». Elle tombe alors en dépression, certainement aggravée par le suicide de Pierre Batcheff, rôle masculin dans « Un Chien andalou », n'arrange pas.

1932. Simone Mareuil obtient toutefois quelques nouveaux rôles, comme pour le film de Jean Benoît-Lévy et Marie Epstein, «Le Cœur de Paris», en 1931. Elle rencontre l'acteur Philippe Hersent avec qui elle se marie à la cathédrale Saint Front de Périgueux en 1940.

Pendant l'occupation allemande, le couple se réfugie en Dordogne, mais quand ils retournent à Paris, elle n'obtient plus de rôles. Ainsi, elle revient, seule, à Guillaumias tandis que son mari poursuit sa carrière d'acteur en Italie. Le couple se sépare et Simone entre en dépression, malgré certaines relations, notamment avec Aimé Clariond, qui a lui aussi une maison à Coursac mais de sordides faits divers locaux marquent notre héroïne : Un désaxé commet un double meurtre et incendie la ferme de Mareuil, une jeune femme s'immole par le feu en raison du refus de ses parents de la voir se marier avec l'homme qu'elle a choisi. La dépression de Simone Mareuil atteint un niveau insoutenable, et elle s'immole également par le feu le 24 octobre 1954, pour décéder à l'hôpital de Périgueux et être enterrée dans le caveau familial du cimetière de Coursac.

Notons que Simone Mareuil a été une des premières femmes à dénoncer des formes d'agression sexuelles dans le monde du cinéma, notons aussi que « Un Chien andalou » passe en boucle dans un grand musée de Madrid, ce qui confère à Simone Mareuil, quelque part, une forme de reconnaissance éternelle.

Synthèse: Jean-Michel LOT et A R



# « Les filles du Roy » ou le peuplement du Canada

par Danielle PINSONAULT



Notre conférencière est une descendante de ces femmes parties, sous Louis XIV, peupler la « Nouvelle France », la province de Québec.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, le contexte historique n'est guère favorable : guerres, hivers quasi glaciaires et étés caniculaires ayant une répercussion sur l'agriculture, mortalité infantile, grande peste de Londres. Le peuple a faim, il paye beaucoup d'impôts et les révoltes se multiplient.

**L'espoir de la « Nouvelle France »** ce nouveau territoire qui est essentiellement un comptoir de fourrures, représente un espoir avec, de plus, son fort déséquilibre démographique : de 6 à 14 hommes pour une femme - Les soldats ne pouvaient rester vivre dans la « Nouvelle France » que s'ils étaient mariés. Ils recevaient alors une terre et pouvaient s'installer. Dans le cas contraire, ils devaient rentrer en France. Il y avait donc un grand besoin de femmes pour leur permettre de rester.

## **De « filles du Roy à mère de la nation québécoise**

Louis XIV débute son règne en 1661, auparavant, sa mère, Anne d'Autriche, avait déjà envoyé 12 ou 15 femmes venant de Paris, mais cela était insuffisant. De nombreux personnages influents écrivent au roi pour lui demander d'envoyer des femmes. Le roi prend alors la décision d'en envoyer d'autres tandis que, parallèlement, avec la création du Conseil Souverain (de 1663 à 1673), il renforce la présence de militaires pour lutter contre les Iroquois.



Au XVII<sup>ème</sup> siècle, toutes sont appelées « filles à marier » mais elles n'ont l'appellation de « filles du Roy » qu'entre 1663 et 1673 car elles sont alors envoyées par le roi dans un but précis.

Le roi voulait une « Neuve France » catholique, pour cela il veut des femmes « saines et fortes, agréables à regarder, jeunes » et il recrute des célibataires, souvent orphelines de 13 ou 14 ans, ou de jeunes veuves. Elles devaient avoir des papiers attestant qu'elles étaient saines et baptisées. l'État leur payait le voyage et leur fournissait des vêtements pour le premier hiver.



Elles sont volontaires et savent qu'elles partent pour toujours mais pour une vie meilleure. Elles sont 764 à être parties entre 1663 et 1673. A part la Rochelle, la majorité partait de Dieppe. Elles ont eu de nombreux enfants : 9 en moyenne et jusqu'à 22 pour l'une d'entre elle. Le recrutement se poursuit sous Colbert et se fait également dans les Maisons de Charité, les hôpitaux et hospices, particulièrement ceux de Paris dont la Salpêtrière. Des curés de Paris comme celui de St Sulpice se joignent également au recrutement. En 1663, 36 femmes arrivent en Nouvelle France

après un voyage difficile de quatre mois dans la Sainte Barbe d'un navire. Beaucoup sont mortes pendant la traversée à cause du scorbut, de l'eau croupie, du manque d'hygiène... elles sont alors enveloppées et jetées à l'eau accompagnées d'une prière. Pas de port à l'arrivée, on vient les chercher avec des canots. Il leur faut ensuite monter au couvent des Ursulines, où on leur donne du linge propre et un vrai lit. Elles y demeurent pendant deux à trois mois pour se remettre en forme.

Ensuite commence la recherche d'un mari. Les religieuses organisent des rencontres qu'elles supervisent et donnent des recommandations aux femmes qu'elles protègent : le choix doit être celui des deux et il faut vérifier les affirmations des hommes quant à leurs possessions : il s'agit souvent de « terre à bois debout » donc à défricher, souvent l'habitation n'est qu'une cabane or c'est un pays avec de gros hivers où l'homme reçoit au départ une hache pour défricher et les femmes de petits sachets de semences de France. Venait ensuite le contrat de mariage puis le mariage religieux. En 1663, Québec existe déjà ainsi que d'autres petits villages. Les 2/3 des arrivées restent à Québec, les autres partent vers Trois Rivières ou Montréal, d'abord en barque à voile puis en canoë.



**La vie en Nouvelle France** : Chaque couple reçoit environ trois arpents de large sur trente de profondeur à défricher (forêt) avec un accès à l'eau. En premier lieu, on construit une cabane avec les arbres que l'on coupe, porte côté non venteux puis on couvre avec un toit en écorces, on construit un âtre, le sol reste en terre battue. Au départ, on sème entre les souches, après environ une dizaine d'années, la cabane devient un hangar et on en construit une nouvelle plus confortable.

Elles connaissent une meilleure santé qu'en France grâce à la chasse et à la pêche. Le couple permet la survie, un décès est un drame, et les remariages sont donc très rapides.

Les femmes travaillent plus que les hommes, l'hiver dans la neige, la chasse se fait en raquettes (viande, peau), il faut couper du bois à faire sécher pour l'hiver suivant et du petit bois pour allumer le feu tout en portant des fourrures à l'intérieur. Au printemps il faut déraciner les souches avec des bœufs, organiser le terrain pour semer, chasser canards et outardes que l'on conservera, à l'abri des ours. En été on place les animaux au pacage, les poules et surtout les porcs, une vache est trop chère. On pêche et on conserve le poisson selon les techniques amérindiennes. On cultive un potager. Il y a beaucoup de travail mais aussi beaucoup d'entraide entre voisins. L'automne est le temps des récoltes, on tue le cochon, on répare la maison, on chasse les oies et les outardes, on profite du moulin à vent et on met le bois de chauffage à l'abri. Au bout de la première année, la vie est plus facile mais il n'y a pas encore d'église, seulement un curé qui passe.



**Conclusion** : Longtemps, cette histoire a été occultée ou déformée en présentant ces femmes comme des prostituées. Depuis 1992, des recherches généalogiques ont été effectuées, notamment par Yves LANDRY qui enseigne l'histoire de l'Amérique du nord et remettant en

question le débarquement de ces filles toutes pimpantes (cf. Les tableaux du ministère de la Culture), ce qui est totalement faux, car comment cela serait-il possible après trois mois de navigation épouvantable !!! Leurs façons d'être et de vivre sont impressionnantes, l'aide des Iroquois leur a été très précieuse. Beaucoup parlent le Français ou sont familières (Saintonge, Aquitaine...). Le Français devient donc la langue commune. Les enfants l'apprennent par leur mère (langue maternelle). Un réseau social se met en place avec l'apparition de l'église et la présence d'un curé puis la création d'un marché... On assiste à des regroupements de populations. On commence à créer des «services» pour la création d'outils... Puis on crée des Comités pour aider (fin du XVII<sup>ème</sup> siècle).



**Elles ont laissé un legs inestimable** : Elles sont arrivées avec une mission : peupler la Nouvelle France. Elles l'ont fait, voire un peu plus. Elles ont apporté une culture, une langue, des valeurs... qui s'enseignent encore.

## Les conférences du président de l'APAC

Titre	Contenu	Diffusion
Naissance de la Science des origines au Moyen âge	Comment la maîtrise du feu et de l'outil constitue le premier pas. Comment une pré science s'épanouira au Moyen Orient puis en Grèce et atteindra l'Europe.	Terminales L & S Jay Beaufort APAC 2013 ; UTL 2014 Classes prépa en 2014
Evolution des connaissances de François 1 <sup>er</sup> à Louis XIII	Renaissance à travers des mathématiciens Italiens, Français, des médecins, des chimistes débouchant sur la révolution de la physique à travers Copernic et Galilée où même notre sud ouest est représenté.	Semaine de l'histoire (Px 2016) UTL Bergerac 2017, Px 2019 Art & histoire 2017 (Tour Blanche) GRHIN Nontron 2020, Khâgnes
Evolution des connaissances Du Roi soleil aux révolutions	Avec Newton, l'équilibre du monde s'explique. Avec Buffon et Lamarck, l'origine de la création modifie les limites de la foi et de la raison... une Révolution .	Art & histoire 2019 (Tour Blanche) APAC en 2018 UTL Périgueux en 2020
Evolution des connaissances de 1850 au XX <sup>ème</sup> siècle	Du réseau ferroviaire à internet, du téléphone aux satellites artificiels, la science bouleverse notre quotidien tandis que transmutation nucléaire, ADN et Intel Artificielle impose d'inquiétantes réflexions.	IUT Périgueux 21-02-2019 Art & histoire 2022 (Tour Blanche) UTL Périgueux mars 2022
Enjeux énergétiques du XX <sup>ème</sup> ... puis XXI <sup>ème</sup> siècle	Le charbon a permis la révolution industrielle puis le pétrole, vecteur électricité, énergies renouvelables ont pris le relais tandis que le nucléaire interroge.	Diffusée maintes fois depuis <b>1995 !</b> (Lycées, IUT, APAC ) et supprimée car trop polémique !
Histoire de la cartographie de la Terre	Ératosthène en calculant le rayon terrestre établit la 1 <sup>ère</sup> carte euro-méditerranée améliorée par Claude Ptolémée et sa projection conique... enfin dépassée à la Renaissance par la cartographie hollandaise.	APAC et art & histoire en 2015 IUT en 2017 ; 2018 ; 2019 et 2020 UTL Px en 2017 et 2023 ; UTL Bayonne + Term Jay Beaufort 2024
La planète Terre suite de histoire de la cartographie	Comment la science calcule la masse de la Terre. Comment on définit son atmosphère, son relief, ses fonds marins, l'aplatissement des pôles et le géoïde.	APAC en 2014, IUT & UTL Px 2018 En Math sup en 2018 UTL Périgueux 16.01.2024
Histoire de la mesure du temps	Calendriers lunaire puis solaire, calcul de la durée de l'année, calendrier christianisé. Cloches, horloges régulés par le pendule de Huygens... Précision de la vibration du quartz en attente de l'horloge atomique.	Hypokhâgne 2017 ; 2023 ; 2024 APAC en 2018 ; IUT en 2020 ; Art & histoire en 2021(Tour Blanche) INSPE en 2023
Construire plus haut	Des pyramides antiques au mythe de Babel, de la voûte du Panthéon aux cathédrales jusqu'à la Tour Eiffel et à l'école de Chicago inventant le gratte ciel.	A L'APAC le 23-11-2020, prévue à l'UTL de Bayonne le 04-04-2024 et à l'UTL Périgueux en 2025i
Les Révolutions du Feu	Après la maîtrise du feu, l'homme entre dans l'âge du bronze, du fer, du verre, invente les légendes du feu, le met hélas au service de la barbarie puis de la révolution industrielle allant jusqu'au feu nucléaire.	Nouveauté 2022 : diffusée à l'APAC le 25-01-2024 et rediffusée le 02-05-2024
Il était une fois l'école	Débutée sur les rives du Tigre et du Nil, d'Athènes à Rome, l'école se développera avec une divergence marquée à la Renaissance entre l'Europe du nord réformiste et celle du sud... (voir Jacques ATTALI)	Nouveauté 2023, diffusée à l'INSPE le 13-02-2024 prévue à l'APAC le 23 -01-2025
Art et Science, Question de dimension	A la préhistoire, outils & sculpture en 3D se représentent. Durant l'antiquité, le géocentrisme structure l'espace avant que l'héliocentrisme explique l'équilibre du monde dans des espaces vectoriels aux dimensions multiples ayant des répercussions dans le domaine artistique.	Nouveauté 2024 prévue le 10-09- 2024 en conférence de rentrée des classes prépas Math sup et hypokhâgne

Durée des conférences en vidéo-projection, environ 1 h 15

Autres conférences :

- « La science au temps du Second Empire » effectuée pour la semaine de l'histoire à Périgueux en 2017
- « Histoire de l'aviation » notons la publication: Le jerk ou la dérivée de l'accélération (math ac Bordeaux)